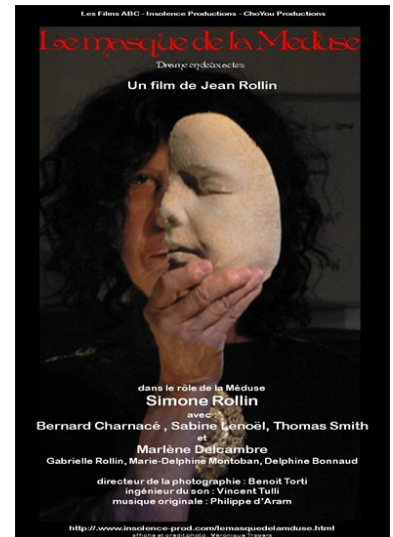


## Le masque de la Méduse

Genre: Fantastique  
Année: 2009  
Pays d'origine: France  
Réalisateur: Jean Rollin  
Casting: Simone Rollin, Sabine Lenoël, Marlène Delcambre, Juliette Moreau, Delphine Montoban, Jean-Pierre Bouyxou, Bernard Charnacé, Agnès Pierron, Gabrielle Rollin, Jean Rollin, Thomas Smith...



Si certains pensaient que "La Nuit des horloges", déclaration d'amour de Jean Rollin à ses acteurs et inventaire de ses passions artistiques serait sa dernière œuvre, les lecteurs de Psychovision savaient depuis longtemps que le réalisateur préparait un autre film intitulé "Le Masque de la Méduse". Celui-ci ne sera d'ailleurs pas le dernier puisqu'il prépare en ce moment le tournage d'un autre film dans lequel nous retrouverons deux des actrices de "Le Masque de la Méduse" : Sabine Lenoël et Marlène Delcambre !

"Le Masque de la Méduse" s'inscrit plus dans la lignée de "La Nuit des horloges" que dans celle des films de ses débuts, tant sur le plan de la réalisation qu'au niveau des thèmes abordés. Comme dans son film précédent, Rollin nous offre une réflexion sur la mémoire, le souvenir et la mort : le ton est grave et mélancolique, la mise en scène est sobre et dépouillée.

Quarante-six ans après "The Gorgon" de Terence Fisher et trente ans après "Clash of the Titans" de Desmond Davis, pour n'en citer que deux, Jean Rollin nous invite donc à suivre les errances de Médusa (Simone Rollin, son épouse) hantée par le souvenir de ses victimes pétrifiées par son regard mais incapable de contrôler les pulsions meurtrières que même ses deux sœurs, Euryale et Sthéno, subiront. Parvenue au bout de son périple, Médusa se résoudra à expier ses crimes et se laissera décapiter.

C'est Sabine Lenoël, qui mène de front une carrière d'actrice, de comédienne de théâtre, de chanteuse et de danseuse qui démontre une nouvelle fois l'étendue de son talent dans le rôle d'Euryale. Elle interprétait déjà le rôle de l'Ange Noir dans "La Nuit des horloges" et celui de Sœur Marthe dans "La Fiancée de Dracula".



C'est surtout dans les scènes impliquant les trois sœurs que l'on retrouve les éléments les plus familiers du cinéma de Jean Rollin : jeunes filles dévêtues, poésie macabre et effets spéciaux sanguinolents. On retrouve également quelques éléments récurrents de l'œuvre de Rollin comme les pierres trouées de la plage de Pourville-les-Dieppe (à défaut de la plage elle-même), ou son amour de la peinture dans un beau passage décrivant le tableau "Le Triomphe de la Mort" de Pieter Bruegel l'Ancien. La

musique est signée Philippe d'Aram qui a maintes fois œuvré pour Rollin.

Article de Christian Valor

